

SAINTE ANNE ET LES BEAUX-ARTS,

—
 PEINTURE, SCULPTURE, GRAVURE.

(Simple notes.)

(Fin)

Quittons maintenant Paris pour Auray, et puisque nous pouvons faire route par Nantes, saluons en passant la statue colossale de la *bonne sainte Anne*. “A l'entrée du port de Nantes, a dit un de nos écrivains canadiens, et on nous saura gré de reproduire cette page si belle, —“ à l'entrée du port, sur un rocher à pic, au-dessus d'un escalier monumental qui domine l'horizon, les deux bras étendus sur le fleuve, se dresse la statue de sainte Anne bénissant la Loire.

“Une très belle statue, entre parenthèses, et l'œuvre d'un artiste de Nantes.

“Rien de pittoresque comme cette figure de femme sur ce coin de falaise ; et rien de poétique comme cette protection mystérieuse qui semble tomber avec tant de calme sur toute cette vie si remuante et si animée. En bas, les mille bruits du port, les mille mouvements du travail, la cadence des rames, les voiles qui s'enflent, le chant du brick qui lève son ancre, la vague soulevée par la roue du steamer dont le panache de fumée estompe le lointain ; en haut, une femme, une simple femme, impassible et forte devant la tempête ; douce, sympathique et débonnaire dans la sérénité du ciel !

“N'est-ce pas charmant ?

“Et le vieux loup de mer, le rude et naïf matelot qui revient des parages lointains après de longues années d'absence ; le marin qui part plein d'espoir et le regard tourné vers l'inconnu, tous se signent en passant devant la sainte patronne de la Bretagne.

“C'est comme la personnification visible de la Patrie qu'ils saluent.

“C'est l'adieu de départ, c'est la bienvenue au retour.” (1)

En arrivant à Auray, c'est encore une immense statue qui frappe d'abord nos regards. Elle est faite d'énormes blocs de granit, recouverts d'une épaisse dorure, et c'est la tour de la Basilique avec sa flèche élégante qui lui sert de piédestal.

Dans l'église même, après le maître-autel, le plus remarquable, et c'est juste, est celui de sainte Anne. Il supporte, dans une niche élégante surmontée d'un petit dôme, la statue miraculeuse, qui renferme une châsse, en cuivre doré, fermée par un cristal. — Sept bas-reliefs en marbre, sculptés par M. L'ALQUIÈRE, sont encadrés dans le retable et dans l'autel. Ils retracent les principaux événements de la vie de sainte Anne : Son mariage avec saint Joachim, le grand-prêtre repoussant leurs offrandes, l'ange du Seigneur annonçant la naissance de Marie, la rencontre des deux époux

(1) M. LOUIS FRÉCHETTE.